Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Band: 31 (1895)

Heft: 118

Artikel: La pneumonie vermineuse chez le lièvre (Lepus timidus)

Autor: Yung, Emile

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-264372

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sans doute retirés. Conséquemment, ces faits paraissent vérifier l'opinion qu'il y a eu au moins deux époques glaciaires dans nos contrées.

Sans avoir la prétention de considérer cette manière de voir pour la seule vraie, je pense qu'il y a là tout un champ d'études pour Messieurs les géologues qui s'occupent spécialement des glaciers. Je me contente donc de leur signaler la chose, en vous priant, Messieurs, d'excuser la brièveté de ma communication, brièveté qui résulte du nombre de celles qui restent à entendre.

LA PNEUMONIE VERMINEUSE CHEZ LE LIÈVRE

(LEPUS TIMIDUS)

PAR

Emile YUNG, professeur.

Durant l'hiver 1894-95, une épidémie meurtrière a frappé les lièvres dans le domaine de Ripaille, près de Thonon (Hie-Savoie). Leurs cadavres furent ramassés par centaines, à la surface du sol, dans le voisinage des habitations dont les malades se rapprochaient avant de mourir, donnant tous les signes de l'asphyxie. Trois cadavres furent envoyés à M. Yung, qui les autopsia. Leurs organes paraissaient normaux, à l'exception des poumons. Ces derniers présentaient les caractères pathologiques de la strongylose ou pneumonie vermineuse. La trachée et les bronches renfermaient de petits Nématodes, amassés par places en telle quantité que les bronches en étaient obstruées. M. Yung en a fait circuler plusieurs exemplaires, ainsi que des dessins pris à la chambre claire.

Voici les caractères de ces Nématodes, appartenant au genre Strongylus: Corps gris ou légèrement jaunâtre, capillaire, visible seulement sur un fond noir. Cuticule nettement striée transversalement. Extrémité antérieure effilée, dépourvue de lèvres, de papilles ou autre armature. Bouche petite, souvent imperceptible. Œsophage extrêmement étroit, souvent caché par des granulations. Extrémité postérieure du mâle en forme de cloche globuleuse, limitée par deux replis lamelleux soutenus par cinq paires de côtes latérales et une côte postérieure, précédée par

deux forts spicules cornés, bruns et tordus autour de leur grand axe. Extrémité postérieure de la femelle conique et pointue. Orifice de la vulve situé de 1 ½ à 2 millimètres au-devant de l'anus. Utérus épais, musculeux, souvent évaginé et entraînant au dehors l'extrémité renflée des deux oviductes. Longueur du 🗸, de 5 à 7 mm. Longueur de la Q, de 8 à 10 mm.

Ces caractères se rapportent au Strongylus retortæformis de Zeder, rencontré jusqu'ici exclusivement dans l'intestin grêle du lièvre, tandis que tous les auteurs, zoologistes et vétérinaires, s'accordent pour attribuer la strongylose du lièvre au Strongylus commutatus de Diesing. Il est donc intéressant de constater pour la première fois d'une façon indubitable l'invasion des voies respiratoires par une espèce ordinairement confinée dans le tube digestif. L'examen des intestins des trois cadavres autopsiés par M. Yung ne lui a révélé l'existence d'aucun Nématode; l'hypothèse d'une invasion de la trachée, puis des bronches, par des Str. retortæformis, préexistant dans l'intestin, semble donc devoir être écartée.

Un peu plus tard, dans le courant des mois d'avril et de mai, les poumons des lièvres de Ripaille présentèrent des Nématodes de beaucoup plus grande taille, que M. le professeur Bugnion eut la complaisance d'examiner. Celui-ci fait suivre la communication de M. Yung d'une description de ces vers qu'il rapporte au Strongylus rufescens de Leuckart (Pseudalins ovis pulmonalis de Koch). Sa description est accompagnée de dessins et de fort belles préparations microscopiques.

RAPPORT

de la Commission de vérification des comptes de la Société vaudoise des Sciences naturelles

sur l'exercice de 1894.

La commission, composée de MM. Dapples, Ch. Dufour et Rosset, s'est réunie le 5 juin. Elle a constaté non seulement que les écritures concordaient exactement avec les pièces justificatives, mais de plus que la comptabilité est actuellement claire et précise; que les vérifications y sont faciles et que la